

Obligations : le taux à 10 ans français au plus bas niveau historique... mais "la France offre de meilleures perspectives de rendements que l'Allemagne"

Le taux à 10 ans français est tombé à son plus bas niveau historique mercredi 18 juillet sur le marché obligataire, les investisseurs inquiets de la dégradation de la situation en zone euro continuant à plébisciter la dette de la France, considérée comme sûre.

Le rendement à 10 ans, qui évolue en sens inverse de la demande, reculait à 2,051 % contre 2,072 % mardi, son plus bas niveau de clôture.

"Cette nouvelle détente reflète l'inquiétude des investisseurs vis-à-vis de la situation en zone euro. Ils se réfugient dans les valeurs réputées les plus sûres, dont font partie les obligations françaises", explique Jean-François Robin, stratégeste obligataire chez Natixis.

La dette de la France est encore notée triple A par deux des trois grandes agences de notation (Moody's et Fitch). Elle est donc considérée comme telle par les opérateurs. Preuve de l'engouement du marché, Paris emprunte, depuis le 9 juillet, à des taux négatifs sur des échéances inférieures ou égales à un an. *"La France offre toutefois des meilleures perspectives de rendements que l'Allemagne"*, qui bénéficie de rendements négatifs même sur deux ans, souligne Jean-François Robin.

Berlin a levé mercredi 18 juillet plus de 4 milliards d'euros lors d'une émission à deux ans, à - 0,06 %, une première pour une telle échéance.

La situation de la France reste pourtant encore fragile. Pour preuve, la prime de risque payée par le pays par rapport à l'Allemagne (spread) s'inscrivait à 88 points de base (0,88 point de pourcentage). *"La France n'apporte tout de même pas les mêmes garanties"*, rappelle M. Robin. Berlin table sur un déficit de seulement 0,9 % cette année, contre 4,5 % pour Paris.